

courtes (3 500 000 t) de lignite. La Manitoba and Saskatchewan Coal Company (Limited) et la Utility Coals Limited ont produit près de 2.8 millions de tonnes courtes (2 500 000 t) pour la centrale de la Saskatchewan Power Corporation à Boundary Dam. Le reste de la production de la Saskatchewan provenait de la mine M & S de Bienfait et de la mine Klimax de la Manalta, qui toutes deux approvisionnent les centrales et les industries.

La production de lignite augmente afin de satisfaire les besoins croissants de la Saskatchewan Power Corporation. La centrale de Boundary Dam à Estevan est le plus grand consommateur de lignite. Lorsque la puissance de cette centrale aura été majorée de 300 MW en 1977, sa consommation de charbon passera à 4.5 millions de tonnes courtes (4 100 000 t) par an. De récents contrats avec l'Hydro-Ontario et avec la centrale prévue à la rivière Poplar Est contribueront à élargir encore davantage les marchés de lignite de la Saskatchewan, qui depuis plusieurs années comprennent deux centrales thermiques au Manitoba.

Nouveau-Brunswick. En 1974, la NB Coal Limited, société provinciale de la Couronne, a produit 461,000 tonnes courtes (418 000 t) de charbon provenant de six mines à ciel ouvert dans son gisement de Minto. Sur ce total, environ 156,000 tonnes courtes (142 000 t) ont été vendues à des usines de pâtes et papiers du Québec, et le reste a été livré aux centrales de Grand Lake et de Chatham de la NB Electric Power Commission.

Nouvelle-Écosse. La production de charbon en Nouvelle-Écosse a atteint 1.8 million de tonnes courtes (1 600 000 t) en 1975, soit une augmentation de près de 30% par rapport à 1974. La production a été réduite en 1975 à cause d'un incendie à la mine N° 26 à Glace Bay, qui a provoqué la fermeture de celle-ci pendant plusieurs semaines. Une autre augmentation était prévue pour 1976 ainsi qu'un accroissement de la production aux mines de Lingan et N° 26, et l'ouverture de la mine de Prince à Pointe Aconi. Le charbon thermique constitue approximativement les deux tiers de la production totale de charbon de la Nouvelle-Écosse, et un tiers environ est consommé dans la province et l'autre tiers est exporté vers l'Europe et vers divers endroits au Canada. Environ 600,000 tonnes courtes (544 000 t) ont été consommées par l'industrie sidérurgique de la Nouvelle-Écosse. Vers la fin de 1976, la Stelco Ltd. (Hamilton) devait commencer à recevoir ses premières livraisons en provenance de la Nouvelle-Écosse aux termes d'un nouveau contrat de cinq ans prévoyant l'expédition de 2.5 millions de tonnes courtes (2 300 000 t). L'accroissement de la production et l'achèvement d'une nouvelle usine d'épuration témoignent du dynamisme de l'industrie houillère de la province. La durée de vie prévue de la nouvelle mine de Prince n'est que de 10 ans, mais un programme fédéral-provincial d'inventaire est en cours qui permettra d'évaluer les gisements potentiels de charbon en Nouvelle-Écosse.

Perspectives. La forte demande de charbon cokéfiant et de charbon thermique canadien est attribuable à l'augmentation des besoins à l'étranger et à la croissance prévue de l'industrie canadienne de l'électricité. D'ici 10 ans, les sociétés sidérurgiques japonaises pourraient doubler leurs importations en provenance du Canada pour les porter à environ 25 millions de tonnes (23 000 000 t) par an. D'autres pays s'intéressent également à cette ressource, notamment la Grande-Bretagne, la Corée du Sud, le Mexique et la République fédérale d'Allemagne. Les contrats de l'Hydro-Ontario visant l'acquisition de charbon thermique de l'Ouest du Canada et le système de livraison qui devra être élaboré à cette fin ouvrent des horizons nouveaux à l'industrie canadienne du charbon. A un moment où les prix du charbon augmentent et où les réserves potentielles diminuent la mise au point d'un système de livraison qui permette d'envisager le recours à une autre source d'approvisionnement profitera aux consommateurs de charbon du centre du Canada. La hausse des prix et la diminution des disponibilités d'autres combustibles, ainsi que les progrès dans la technologie de la gaziéification du charbon, pourraient provoquer une très forte demande portant sur les ressources thermiques de l'Ouest du Canada dans les années 80. Parmi les